

Facharztprüfung

Facharztprüfung zur Erlangung des Facharztstitels für Plastische, Rekonstruktive und Ästhetische Chirurgie

Chirurgisches Basisexamen (1. Teil)

Ort: Inselspital, Bern; CHUV, Lausanne

Datum: 9. November 2002

Anmeldefrist: 30. Juni 2002

EBOPRAS-Examen (2. Teil / 1. Abschnitt)

Ort: Hotel Kreuz, Bern

Datum: 23./24. November 2002

Anmeldefrist: 1. Oktober 2002

Vorbereitungskurs (fakultativ)

Ort: Bern (11th European Course in Plastic Surgery)

Datum: 20.–22. November 2002

Anmeldefrist: 1. Oktober 2002

Praktisch-mündliche Prüfung (2. Teil / 2. Abschnitt)

Ort: Die praktische Prüfung findet in der Regel an der aktuellen Weiterbildungsstätte des Kandidaten statt. Für die Durchführung ist die von der SGPRAC gewählte Prüfungskommission zuständig.

Datum: Auf Anfrage bzw. nach Vereinbarung mit der Prüfungskommission der SGPRAC.

Anmeldefrist: laufend

Weitere Informationen finden Sie auf der Website der FMH unter www.fmh.ch/awf → Für Assistenten/Ärzte in Weiterbildung

Examen de spécialiste

Examen de spécialiste en vue de l'obtention du titre de spécialiste en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique

Examen de base en chirurgie (1^{re} partie)

Lieu:

Hôpital de l'Île, Berne; CHUV, Lausanne

Date: 9 novembre 2002

Délai d'inscription: 30 juin 2002

Examen EBOPRAS (2^e partie / 1^{er} étape)

Lieu: Hôtel Kreuz, Berne

Date: 23 et 24 novembre 2002

Délai d'inscription: 1^{er} octobre 2002

Cours préparatoire (facultative)

Lieu: Berne (11th European Course in Plastic Surgery)

Date: 20–22 novembre 2002

Délai d'inscription: 1^{er} octobre 2002

Examen pratique oral (2^e partie / 2^e étape)

Lieu: Se déroule en règle générale sur le lieu même de formation postgraduée du candidat. C'est la commission d'examen élue par la SSCPRE qui est chargée d'organiser cette épreuve.

Date: Sur demande voire convocation de la commission d'examen de la SSCPRE.

Délai d'inscription: En tout temps

Vous trouverez de plus amples informations sur la site web de la FMH www.fmh.ch/awf → Pour les assistants / les médecins en formation postgraduée

Schweizerische Gesellschaft für Palliative Medizin, Pflege und Begleitung

Société Suisse de Médecine et de Soins Palliatifs

Vorstand/Comité 2002–2003

Präsident/Président:

Prof. F. Stiefel, Lausanne

Vizepräsidenten/Vice-Présidents:

Dr. R. Kunz, Schlieren; F. Porchet, Lausanne

Sekretär und Kassier / Secrétaire et Trésorier:

J.-R. Hagedorn, Ebmatingen

Mitglieder/Membres:

Dr. E. Bergsträsser, Zürich; Dr. S. Eychmüller, St. Gallen; C. Fuchs, Zürich; Dr. H. Henke, Zürich; P. Jermann, Basel; Dr. C. Mazzocato, Lausanne; Dr. H. Neuenschwander, Lugano; G. Schärer, Genève; R. Seiler-Messerli, Bern; C. Steiger, Lugano; Dr. N. Steiner, Genève; Dr. F. Strasser, Houston; A. Tschopp-Hafenbrack MSc, Reinach; M. von Wyss, La Chaux-de-Fonds

Die SAMW sagt JA zur «Fristenregelung»

Am 2. Juni 2002 entscheiden die Stimmbürgerinnen und Stimmbürger über zwei Vorlagen zur gesetzlichen Regelung des Schwangerschaftsabbruches. Die «Fristenregelung» sieht eine Liberalisierung des Strafgesetzbuches in dem Sinne vor, dass eine ungewollt schwangere Frau während der ersten drei Schwangerschaftsmonate autonom über einen Abbruch entscheiden kann (bis anhin war eine lebensbedrohende Situation der Mutter einziger anerkannter Grund für eine Strafbefreiung). Eine Abtreibung bleibt nach wie vor ein Straftatbestand; innerhalb des erwähnten Zeitabschnittes wird jedoch von einer Strafe abgesehen. Demgegenüber sieht die Initiative «Zum Schutz von Mutter und Kind» eine Verschärfung der bestehenden Gesetzgebung vor; ein Schwangerschaftsabbruch wäre beispielsweise auch nach einer Vergewaltigung nicht mehr möglich.

In der Debatte um die Regelung des Schwangerschaftsabbruches stehen sich zwei ethische Grundpositionen gegenüber: Die eine betont die absolute Schutzwürdigkeit des ungeborenen Lebens, die andere betrachtet die Autonomie und Integrität der betroffenen Frau als zentrales Anliegen. Wenn sich die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW) in dieser Situation für die Annahme der «Fristenregelung» ausspricht (und die Ablehnung der Initiative «Zum Schutz von Mutter und Kind» empfiehlt), so tut sie dies aus folgenden Gründen:

- Allein die schwangere Frau kann ermes- sen, was eine unerwünschte Schwanger- schaft für sie bedeutet, da sie ja letztlich in jedem Fall die Konsequenzen zu tragen hat; aus diesem Grund steht ihr auch der letzte Entscheid zu, ob sie die Schwanger- schaft austragen kann bzw. will.
- Ein Schwangerschaftsabbruch bleibt auch nach der neuen Regelung ein Straftat- bestand; damit wird dem Schutz des Ungeborenen Rechnung getragen.
- Die im Gesetz geforderte ärztliche Bera- tung bei einer ungewollten Schwanger- schaft ist eine sinnvolle und für Mutter und Kind wesentliche flankierende Mass- nahme.

- Das Konzept des «mündigen Patienten», dem die Medizin heute verpflichtet ist, sieht den Entscheid für oder wider eine Massnahme beim Patienten – bzw. hier bei der schwangeren Frau.
- Die Initiative «Zum Schutz von Mutter und Kind» blendet beim achtenswerten Versuch, menschliches Leben vom Zeit- punkt der Empfängnis an zu schützen, die Lebenswirklichkeit der heutigen Frau aus. Häufig erschweren oder verunmögli- chen die persönliche Situation oder die gesellschaftlichen Rahmenbedingungen einer Frau das Muttersein.

Die SAMW ist überzeugt, dass die Vermeidung von ungewollten Schwangerschaften nach wie vor oberstes Ziel bleiben muss. Sie fordert deshalb Bund, Kantone und Ärzteschaft auf, begleitend zur Einführung der «Fristen- regelung» die Anstrengungen im Bereich der Prävention zu verstärken.

*Schweizerische Akademie
der Medizinischen Wissenschaften (SAMW)*

L'ASSM favorable au «régime du délai»

Le 2 juin 2002, les citoyennes et citoyens auront à se prononcer sur deux projets de réglementation officielle de l'interruption volontaire de grossesse. Le «régime du délai» prévoit une libéralisation du Code pénal qui permette à une femme enceinte de décider de façon autonome de l'interruption d'une grossesse non désirée pendant les 3 premiers mois de sa grossesse (jusqu'à ce jour, l'IVG n'était autorisée que si la vie de la mère était en danger). Un avortement reste toujours un délit; toutefois, au courant des 3 premiers mois de grossesse, aucune sanction n'est prise. A l'opposé, l'initiative «pour la protection de la mère et de l'enfant» prévoit un renforcement de la législation actuelle; une interruption de grossesse ne serait plus possible, même si la grossesse résultait d'un viol, par exemple.

Dans le débat sur la réglementation de l'interruption de grossesse deux positions éthiques fondamentales s'opposent: pour l'une, la protection d'un être en devenir est une

priorité absolue, alors que pour l'autre, l'au- tonomie et l'intégrité de la femme est la pré- occupation centrale. Dans ce contexte, l'Aca- démie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) soutient le «régime du délai» (et recommande de rejeter l'initiative «pour la protection de la mère et de l'enfant») pour les raisons sui- vantes:

- Seule la femme enceinte peut mesurer ce que signifie pour elle une grossesse non désirée, puisque c'est elle qui en portera les conséquences dans tous les cas; la décision finale de pouvoir resp. de vouloir mener une grossesse à terme, lui revient donc à elle seule.
- Même avec la nouvelle législation, une interruption de grossesse reste un délit; on tient donc largement compte de la pro- tection de l'être en devenir.
- L'avis médical imposé par la loi en cas de grossesse non désirée est une disposition raisonnable offrant un soutien important tant pour le bien de la mère que pour celui de l'enfant.
- Dans la médecine d'aujourd'hui où le concept du «patient responsable» s'est imposé, on considère qu'une décision pour ou contre une mesure doit être prise par le patient lui-même – dans le cas pré- sent, par la femme enceinte.
- Dans sa tentative, certes louable, de pro- téger la vie humaine dès le moment de sa conception, l'initiative «pour la pro- tection de la mère et de l'enfant» fait abstraction de la réalité quotidienne de la femme actuelle. Souvent, des situations personnelles ou des conditions sociales peuvent rendre la maternité difficile, voire impossible, à une femme.

L'ASSM est convaincue que la prévention des grossesses non désirée reste une priorité, c'est pourquoi, elle demande à la Confédération, aux cantons et au corps médical de renforcer leurs efforts dans ce domaine, en même temps qu'elle introduit le «régime du délai».

Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM)

Chargenrückruf**Rappel de lot****Corticetin Ohrentropfen und 8 Augentropfen**

In drei Glasflaschen von lyophilisierten Präparaten, die in Frankreich durch das Laboratoire Chauvin fabriziert worden sind, sind Glaspartikel gefunden worden. Aufgrund ihrer Grösse konnten diese Glasstücke die Tropfpipette nicht verlassen. Das Risiko einer Verunreinigung mit Glassplittern kleinerer Grösse kann nicht ausgeschlossen werden.

Aus diesem Grunde rufen wir die folgenden Produkte und Chargen aus dem Handel zurück:

Corticetine gouttes auriculaires et 8 collyres

On a trouvé dans trois flacons verre de quelques-uns de nos produits lyophilisés des morceaux de verre qui étaient trop grands pour pouvoir sortir de l'embout compte-gouttes. Le risque d'éclats de verre de plus petite taille ne peut cependant pas être exclu.

Pour cette raison, nous procédons à un rappel des produits et des lots suivants:

Corticetin, Ohrentropfen / gouttes auriculaires
Swissmedic-Nr. 33436
4 Lots: 6207/6204; 6629/6633; 7913/7892;
7396/7321

Frakidex, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 35923
2 Lots: 6180/6204; 7562/7363

Frakitacin, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 35923
2 Lots: 7271/7227; 7913/7809

Keratyl, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 38873
3 Lots: 6181; 6923; 1125

Phenylephrin 5%, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 30300
2 Lots: 6229; 7563

Phenylephrin 10%, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 30300
2 Lots: 6977; 1126

Pilo 2, Augentropfen/collyre
Swissmedic-Nr. 30366
2 Lots: 7090/7054; 5128/5196

Bitte richten Sie Ihre Rücksendung zur Gutschrift der nicht verfallenen Ware an Ihre direkte Bezugsquelle oder bei Direktbestellung an unseren Lagerhalter: F. Uhlmann-Eyraud SA, 28, chemin du Grand-Puits, 1217 Meyrin 2, Tel. 022 989 31 02. Bitte orientieren Sie auch Ihre Patienten, die solche Präparate erhalten haben.

Prière de renvoyer vos stock pour remboursement (marchandise non périmée) à votre fournisseur habituel ou en cas de commande en directe à notre répartiteur: F. Uhlmann-Eyraud SA, 28, chemin du Grand-Puits, 1217 Meyrin 2, tél. 022 989 31 02. Veuillez également informer vos patients qui ont reçu ces médicaments.

*Chauvin Novopharma AG,
6312 Steinhausen,
Tel. 041 747 10 60*